

Le patrimoine des conflits et mémoires

Si la période actuelle fait prendre conscience que beaucoup d'entre nous ont grandi sur un territoire en paix, notre patrimoine nous rappelle que cela n'a pas toujours été le cas. Le Pays de Niederbronn-les-Bains porte encore, dans ses paysages, ses monuments et ses sols, les traces visibles et durables des conflits qui l'ont traversé. Ce patrimoine de mémoire constitue un témoignage essentiel des épreuves vécues par les populations et des efforts de transmission et de réconciliation menés au fil du temps.

Le patrimoine mémoriel de la guerre de 1870

La guerre de 1870 marque l'ensemble du territoire dans la chair et dans le sol, avec 45 000 morts lors de la bataille dite « de Reichshoffen » et la charge héroïque et dramatique des Cuirassiers pour sauver le reste des troupes françaises face aux troupes impériales. En témoignent de nombreux monuments. Des tombes de militaires sont présentes dans les cimetières, comme la tombe du premier Français tué pendant la guerre, le maréchal des logis Pagnier, au cimetière de Niederbronn-les-Bains. Sur les champs de bataille, de très nombreux monuments commémoratifs sont érigés à Woerth et Fröschwiller, où Allemands et Français font la guerre



Le monument de la bataille du 6 août 1870, érigé en 1970 à Reichshoffen, met un point d'arrêt, après la guerre des positions, à la guerre du souvenir et ses monuments allemands et français, pour privilégier la réconciliation.

du souvenir, après la guerre des positions, multipliant les monuments dans les deux camps sur le territoire. Cette multiplication des édifices mémoriels inscrit durablement le conflit dans le paysage et la mémoire collective.

Guerre des positions, guerre du souvenir, puis réconciliation

Et puis, le ban communal de Reichshoffen accueille en 1970, cent ans après le conflit, un monument sobre et puissant composé d'un emmarchement magistral où est célébrée depuis, chaque année, la bataille du 6 août 1870. Ce monument érigé par la Ville de Reichshoffen commémore le centenaire de la bataille, à l'emplacement d'où sont partis les 2^e, 3^e et 4^e régiments de la division des Cuirassiers commandée par le général Bonnemains pour tenter d'enfoncer les lignes allemandes. Le commandement général de l'armée française était assuré par le général Mac-Mahon. Contrairement aux monuments voisins de Woerth, ce monument symbolise la réconciliation entre la France et l'Allemagne, concrétisée par la signature du traité de Paris le 23 janvier 1963 par le général De Gaulle et par le chancelier Konrad Adenauer. Il marque ainsi un tournant mémoriel, en passant d'une logique d'affrontement à une volonté d'apaisement et de rapprochement entre les peuples.

Ces monuments ont fait l'objet d'un tourisme mémoriel fort, à tel point qu'une route était prévue pour relier la gare de Gundershoffen aux champs de bataille proches, et notamment au hameau de Schirlenhof. C'est dans ce hameau qu'a lieu la première rencontre sanglante de cette guerre, le 25 juillet 1870, lors d'un engagement entre une patrouille du 12^e Régiment de chasseurs à cheval et une patrouille allemande commandée

Le patrimoine des conflits et mémoires (suite)

par le Comte Zeppelin, futur constructeur de ballons dirigeables du même nom. Le sous-officier du 12^e régiment de chasseurs à cheval, Claude Pagnier, est tué lors de cet accrochage.

Entre-deux guerres : la ligne Maginot, ou « Muraille de France » et ses ouvrages par dizaines

Après la Première Guerre mondiale, le territoire est marqué au Nord par les ouvrages et constructions de la ligne Maginot, aussi appelée « Muraille de France », dont le but est de se protéger d'une invasion surprise allemande à la suite du traité de Versailles, de permettre à l'armée française de mobiliser ses forces de manière optimale et de protéger les régions économiquement fortes, d'Alsace et de Lorraine. Cette ligne devait être achevée avant que les classes démographiques creuses liées à la saignée de 1914-18 n'affaiblissent l'armée, à l'horizon 1933-39, et que les régions allemandes occupées par l'armée française ne soient évacuées comme prévu en 1935.



Parmi les vestiges de la ligne Maginot, une cloche guetteur et fusil-mitrailleur marquée des stigmates de l'assaut allemand du 19 juin 1940 à Windstein.



Une casemate à Dambach, ouvrage de la ligne Maginot ou « Muraille de France », parmi les dizaines que compte le Nord du territoire.

De cette folle aventure stratégique subsistent de nombreuses traces, des rivières aux sommets du territoire, dans les vallées du Schwarzbach et du Falkensteinerbach...

Sur les points hauts ou les flancs des montagnes, sont érigés des ouvrages, comme des observatoires d'infanterie, au Finsterkopf ou au Wintersberg par exemple (certains en bois). Les casemates d'infanterie sont encore nombreuses et bien réparties, avec des cloches de mitrailleuses en taule et des créneaux pour fusils mitrailleurs, comme à Wineckerthal.

Blockhaus, chambres de coupures, barrages, casemates, observatoires de montagne...

Des blockhaus ponctuent le Nord-Est du territoire, de Niederbronn-les-Bains à Neunhoffen jusqu'au Windstein et Jaegerthal. Certains sont des blockhaus pour armes d'infanterie, d'autres pour canons. Ils sont nombreux et très maillés par exemple autour du Guensthal (10 environ) ou de Nehwiller (7 environ).

Dans les vallées sont construits des barrages destinés à des inondations défensives pour retarder une potentielle attaque, comme à hauteur du Kleinhammer, sur la commune de Windstein, à Wineckerthal, à Dambach-église, Neunhoffen, ou Neunhoffen-étang...

Des chambres de coupures maillent aussi le territoire, visibles notamment sur les hauteurs de Niederbronn-les-Bains, elles avaient pour fonction d'aiguiller le réseau téléphonique, outil stratégique et technologique à l'époque, avec des centraux téléphoniques qui permettaient de garder la continuité des communications avec ces relais. Un central téléphonique et un PC d'artillerie étaient installés dans la villa Riesack. Ces constructions, en béton et tôle pour l'essentiel, sont encore bien conservées et visibles, ainsi que les barbelés que l'on peut encore apercevoir ici ou là, traces de cette étrange période.

Patrimoine mémoriel de la Seconde Guerre mondiale

Cette ligne n'empêche pas l'arrivée des troupes allemandes et l'actuel Pays de Niederbronn-les-Bains est très touché, surtout par les conflits de fin de la Seconde Guerre, au moment du départ de l'occupant nazi et de la contre-offensive Nordwind. Ces conflits détruisent beaucoup de bâtiments dans le centre ancien de Mertzwiller, Mietesheim, Niederbronn-les-Bains, Oberbronn ou encore Zinswiller...

Le cimetière militaire allemand de Niederbronn-les-Bains

Au-delà des ruines, des cendres et des bâtiments de la reconstruction – comme les thermes ou le casino de Niederbronn-les-Bains – le cimetière militaire allemand de Niederbronn-les-Bains est un haut-lieu de mémoire, qui présente la particularité d'accueillir les sépultures de près de 16 000 soldats allemands morts sur le sol français.

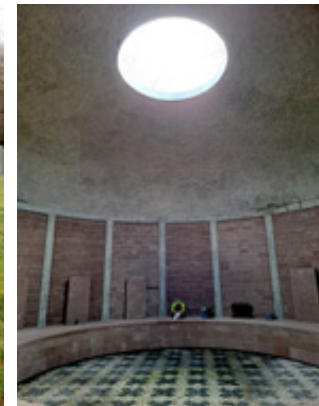
Ce cimetière est créé pendant l'hiver 1944-1945, au cours de la contre-offensive allemande en fin de Seconde Guerre mondiale. Allemands et Américains enterrent alors leurs soldats tombés au combat sur la colline du Eyler, sur les hauteurs de la ville.



Le cimetière militaire allemand de Niederbronn-les-Bains abrite près de 16 000 sépultures de soldats et civils morts des suites de la Seconde Guerre mondiale. En arrière-plan, se dresse la silhouette du château de la Wasenbourg.

Dans les années cinquante, les soldats américains sont transférés au cimetière de Saint-Avold, en Lorraine. Les soldats allemands tombés dans le Nord-Est de la France sont rassemblés à Niederbronn-les-Bains et le cimetière militaire allemand est officiellement inauguré le 1^{er} octobre 1966.

Les sépultures sont marquées de croix en pierre très sobres et accueillent généralement chacune deux dépouilles. Un bâtiment mémoriel de plan circulaire surmonté d'une coupole monumentale y est construit. L'ensemble accueille 15 835 personnes mortes pendant de la Seconde Guerre mondiale, soldats et civils. Plus de 400 d'entre elles sont trouvées et enterrées après l'inauguration. Des profils très divers se trouvent parmi les personnes inhumées : soldats de la Wehrmacht, de la Schutzstaffel (SS), criminels de guerre ou simples « suiveurs », civils, une majorité d'Allemands, et des représentants d'une quinzaine de pays...



Le cimetière militaire allemand de Niederbronn-les-Bains, avec ses plus de 15 000 sépultures de soldats principalement allemands décédés dans les conflits de la Seconde Guerre mondiale dans le Nord-Est de la France.

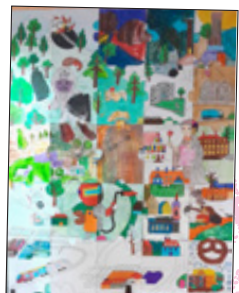
Aujourd'hui encore, ce site patrimonial sur le sol français est géré par le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge*, ou service d'entretien des sépultures militaires allemandes. Il est ouvert au public, ainsi que l'exposition « *Destins de guerre* ».

On y trouve les registres listant les personnes inhumées ainsi que de précieuses archives collectées, regroupant des courriers de soldats, des cahiers de visiteurs issus des cimetières allemands du monde entier, etc. Une matière historique aujourd'hui exploitée lors de l'accueil de jeunes Européens, pour éveiller à la citoyenneté, au sens critique et à la recherche historique : un travail de mémoire essentiel.

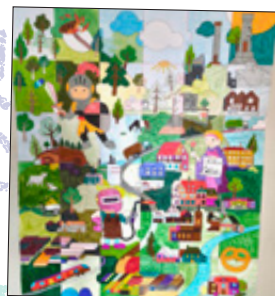
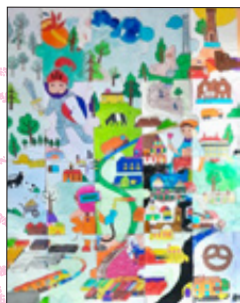
RETOUR EN IMAGES SUR LE PROJET ART & HISTOIRE AU SEIN DE NOS PÉRISCOLAIRES

Les posters géants coloriés par les enfants des périscolaires ont rencontré un franc succès ! Entre la découverte de lieux pour certains et une imagination décuplée pour d'autres, chaque périscolaire a proposé aux enfants sa propre approche et sa manière de travailler (feutres, crayons de couleurs, peinture, sequins, craies d'extérieurs...).

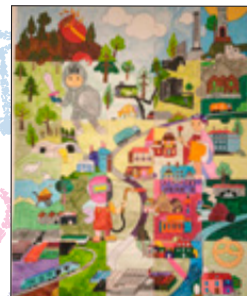
Découvrez les réalisations de plusieurs périscolaires, accompagnées de quelques mots capturés au fil de leurs moments créatifs.



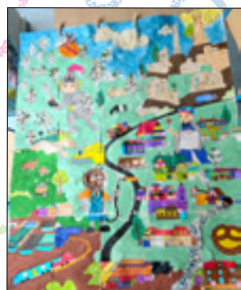
Périscolaire de
Gumbrechtshoffen -
Oberbronn - Zinswiller



Périscolaire de Gundershoffen élémentaire



Périscolaire de
Dambach-Windstein



Périscolaire de Gundershoffen
maternelle



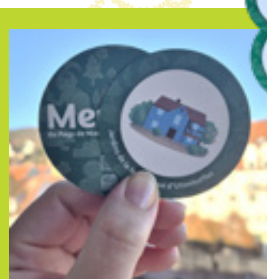
Périscolaire de Niederbronn-
les-Bains élémentaire



Périscolaire de Mietesheim



Périscolaire de
Offwiller-Rothbach



Dans les prochaines semaines, les enfants pourront également partir à la découverte du patrimoine qui les entoure grâce à un tout nouveau jeu de société imaginé spécialement pour eux : **un Memory du Pays de Niederbronn-les-Bains.**

Ce jeu sera distribué dans l'ensemble des structures d'accueil périscolaire du territoire.

Les mots des enfants

Certains lieux ou objets ont interpellés les enfants.

- Un enfant de 3 ans a tout de suite remarqué la bretzel et nous a dit : **« Moi, ma maman, elle travaille chez les bretzels ! »**
- Un autre enfant âgé de 5 ans a reconnu les trains et l'usine CAF Reichshoffen : **« Mon tonton, il fabrique des trains là-bas. »**
- Une petite fille de 5 ans a quant à elle repéré les vaches : **« Ce sont des vaches pandas ! On les voit quand on va chez Papi et Mamie à Dambach ! »**
- La Tour du Wintersberg n'a pas non plus laissé indifférent : **« C'est la tour de Raiponce* ! »** (la petite fille a imaginé la princesse laissant tomber sa chevelure depuis le sommet de la tour)

* Référence au dessin animé *Raiponce* de Walt Disney

Pour d'autres enfants, ce sont aussi des lieux ou des traditions qu'ils souhaitent découvrir, comme :

- La tradition du Schieweschlawe,
- La Tour du Wintersberg,
- L'usine CAF de Reichshoffen,
- ou encore l'ouvrage de la ligne Maginot.